

Un projet qui pour une fois se réalise, la promenade romantique et « belle époque » du village du Pont

Proposition de ligne de travail : panneaux d'information historiés pour le village du Pont et ses environs

De : Max Klohn

le 31.07.2009

Adressée à :
Village du Pont
Société de Développement du Pont

Objectif général : Renforcer l'image et l'intérêt porté à notre territoire.

Objectif immédiat : Etablir s'il existe intérêt et matière à réunir les bases (mémoires, anciens documents et iconographie) qui permettraient de développer des panneaux d'information historiés.

Considérations : Nous constatons aujourd'hui que des parcours historiés comme celui qui a été récemment inauguré autour du lac Brenet remportent un franc succès auprès des visiteurs. De telles initiatives contribuent à renforcer la perception d'un terroir et son identité spécifique d'une communauté.

Un bâtiment, une place, un endroit donné sont caractérisés par une histoire propre, qui réside dans la mémoire des plus anciens, dans des photos, dans des documents de toutes sortes. Le public et les spécialistes portent un intérêt croissant à ces éléments d'histoire locale qui, dans notre époque de transformations rapides et d'uniformisation, constituent les bases d'une identité. Notre région est riche d'un passé industriel, agricole et artisanal, mais tous ses aspects ne sont pas nécessairement explicités, encore moins publiés. Additionnellement, le passage des générations nous met au risque d'une perte de ces informations.

A l'heure actuelle, la technologie nous permet aujourd'hui d'envisager une signalétique beaucoup plus complète et évocatrice (photos, dessins, textes) que celle permise par la classique lapidaire commémorative.

Produit : Un ensemble de panneaux, situés dans l'espace public, racontant/illustrant des aspects de l'histoire du village du Pont et de ses alentours. Evt. carte avec parcours-découverte.

Bénéfices escomptés :

- Image
- Tourisme, commerce
- Mémoire et cohésion de la communauté

Limites : Il se pourrait que la documentation disponible et/ou les mémoires rattachés aux endroits, soient jugées insuffisantes pour donner matière à la création de panneaux. Cela semble toutefois peu probable.

Activités proposées :

- Consultation Autorités et sociétés locales. Si préavis favorable, réunion pour « travailler le concept »
- Recueillir l'expérience des instances et personnes qui ont élaboré la signalétique du lac Brenet (coûts, budget, durabilité des matériaux, problèmes rencontrés etc.)
- Définir un périmètre d'action et un ensemble de sites candidats possibles
- Compiler des sources textuelles et graphiques (archives publiques et privées), avec appel public à documents et histoires.
- Enquête auprès des sources locales, des « Anciens », recueil de mémoires (si possible). Historiens locaux ?
- Elaboration, discussion et validation consensuelle des contenus (réunions)
- Phase d'exécution : composition, réalisation et pose des panneaux

Echéances : selon progression et disponibilité des uns et des autres. 1 à 3 ans ?

Bibliographie : Rochat Charles-Edouard, « L'Abbaye, 1571 - 1971 ». Ouvrages d'Auguste Piguet.

Situation paradoxale, le CA du village du Pont ne donna pas suite à cette proposition tandis que quatre ans, pour un même type de projet, il donna son plein accord ! Les temps étaient-ils tout simplement venus.

Précisons tout de même que l'auteur de la lettre qui suit n'était absolument pas au courant de cette première missive sur un même sujet de 2009. Comme quoi les choses ont toutes leur heure !

Remercions tout de même M. Klohn d'avoir ainsi été un précurseur, et même, il faut le dire un visionnaire ainsi que l'avaient été d'autres avant lui, dont M. Daniel Lehmann que l'on aura déjà côtoyé lors de nos précédentes rubriques.

Les Charbonnières, le 15 septembre 2013

*Administration du village du Pont
p.a. Monsieur le Président
Jâmes Favre
1342 Le Pont*

Concerne : archives et promenade romantique et belle époque du village du Pont

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

J'achève la mise à jour du classement de vos archives. Vous trouverez l'inventaire sous forme papier et sous forme clé USB. Le contenu de celle-ci pourra être transféré sur l'ordinateur du village, comme sur le vôtre propre.

J'ai eu quelque problème avec la numérotation, conséquence du passage non encore tout à fait digéré de l'inventaire papier à l'inventaire électronique. Si d'aventure vous vous trouviez tout à coup avec des problèmes concernant cette numérotation, vous me ferez signe, afin que je puisse rectifier les éventuelles erreurs. Je tiens en effet à ce que mon travail soit solide, et surtout à ne pas passer pour un rigolo négligent dans le domaine archivistique !

Je joins la facture pour ce travail, ainsi que pour quelques brochures qui concernent directement le village du Pont. A l'avenir il n'y en aura très plus jamais autant, le sujet n'étant pas vraiment épuisé, mais passablement exploité.

Je vous soumetts aussi le projet « la promenade romantique et belle époque du village du Pont ». Je crois ce projet utile et réalisable, d'une part de manière assez facile, d'autre part dans un laps de temps raisonnable. Dans tous les cas il n'a rien de farfelu et ne cherche surtout pas à enrichir celui qui vous le propose ! Il s'agit ici de culture et d'hommage aux anciens avant tout.

Je reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire quant au deux sujets évoqués.

Veillez recevoir, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, mes bonnes salutations.



Le Conseil Administratif
du
Village du Pont
Case Postale 100
1342 Le Pont

Le Pont, le 29 octobre 2013

**Monsieur
Rémy Rochat
Rte du Crêt du Puits 6
1343 Les Charbonnières**

Promenade romantique et belle époque du village du Pont

Monsieur,

Le Conseil Administratif du Village du Pont tient à vous remercier pour vos travaux d'archivage, ainsi que pour votre projet de « promenade romantique » lequel a retenu toute notre attention ainsi qu'un vif intérêt.

En collaboration avec la Société de Développement du Pont, le Village souhaiterait vous rencontrer lors d'une séance le **lundi 25 novembre à 18h30** à la salle de couture du Pont afin de discuter de ce projet.

Nous vous serions donc reconnaissant de bien vouloir confirmer votre présence auprès de Monsieur Jâmes Favre, Président du Village.

Dans l'attente de vous rencontrer, nous vous présentons, Monsieur, nos salutations les meilleures.

AU NOM DU CONSEIL ADMINISTRATIF

Le Président

J. Favre



La Secrétaire

I. Jossevel

Le résultat de cette assemblée fut le feu vert au projet qui devait néanmoins plus être placé sous l'autorité du village, mais de la Société de Développement du Pont (SDP).

La promenade romantique et belle époque du village du Pont - étude préliminaire de fin 2013 -

Parcours

Poste 1. Départ à proximité de la gare du Pont, près du panneau du tour didactique du lac Brenet. Explication sur le parcours, carte avec les panneaux ou sites à lire ou à visiter.

Poste 2. Fontaine de la Truite – tilleul. Historique de la Truite et de la place, avec le kiosque et la poste. Les communications. Edgar Rochat. Le tourisme

Poste 3. Première esplanade. Historique des fromageries du village, industrie laitière et alpestre, maison Rochat-Golay. Le grand bazar.

Poste 4. Esplanade Tea-room. Les écoles. Boulangerie. L'ancienne église. Ambiance. Sociétés.

Poste 5. Esplanade Grand-Toit. Les maisons typiques du village. Les fontaines.

Poste 6. Petite fontaine. Le lac, la pêche, les activités lacustres, les sports. L'importance passée de la Sté de Développement.

Poste 7. (Facultatif) L'église.

Poste 8. Le Grand Hôtel. La vie à la belle époque – Mme Fornet, architecte -

Poste 9. L'Aouille. Le paysage. Situation du village du Pont. Poste de contrôle lors de la dernière mobilisation.

Poste 10. Sagne-Vuagnard. La route de la Dent, l'histoire des alpages propriétés du village, l'importance touristique de la Dent. La flore. La faune. La route des Epoisats.

Poste 11. Bunau Varilla. L'histoire de la villa et de son propriétaire. La légende des canons de Bunau-Varilla – Mme Fornet, architecte -

Poste 12. Consacré à Tell Rochat, peintre. Position à déterminer.

Vous ne manquerez pas de signifier les autres sujets dont il conviendrait de traiter.

La promenade romantique et belle époque du village du Pont, part de la gare pour suivre le quai et arriver à proximité de la petite fontaine. De là on traverse les routes pour monter à l'église et ensuite prendre en direction du Grand Hôtel. De ce point, par les anciens sentiers romantiques mis en place par la Société de ce même Grand Hôtel à l'époque de sa création, on monte à L'Aouille d'où l'on peut admirer l'une des plus belles vues de la Vallée.

De l'Aouille on peut poursuivre jusqu'au sommet de dite montagne, gagner le pâturage et le chalet de l'Aouille, Mont-du-Lac et rejoindre le village, par l'un ou l'autre des deux chemins possibles.

On peut plus facilement redescendre par le sentier Grand Hôtel pour se rendre ensuite au niveau du réservoir de Sagne-Vuagnard. Ici arrêt à la fontaine pour éteindre une petite soif ! Un panneau indique la route à suivre pour gagner Sagne-Vuagnard proprement dit – historique de l'exploitation de la tourbe – puis monter à la Dent – historique de l'importance de celle-ci sur le plan touristique et celui des alpages - ou se rendre aux Epuisats, grotte aux Fées, source de l'Orbe, Vallorbe.

Pour les amateurs de trajets courts, on redescend par l'ancienne route de Vallorbe – admirons en dessus de l'église les anciennes bornes si l'on ne prend pas les parcours qui suivent - puis on bifurque pour monter à la villa Bunau-Varilla. De ce site on redescend le même chemin, puis on emprunte celui du vallon du ruisseau de Sagne-Vuagnard pour retrouver la rue principale et le trottoir qui ramènera au point de départ. Le début de ce chemin, dès l'ancienne route de Vallorbe, bétonné, est beaucoup trop raide, donc dangereux en cas d'humidité, pire en cas de gel, et serait à réaménager.

Deux variantes donc à partir de la promenade romantique et belle époque du village du Pont pour les amateurs de grandes ballades, poursuivre par les hauts sur le Mont du Lac, ou monter à la Dent.

Une promenade aux Agouillons semble plus problématique du fait des difficultés du chemin en son point de départ. Il n'empêche que la vue de là-haut est aussi belle – à voir les ruines de l'ancienne maison des Agouillons avec son puits toujours en place - et il y a possibilité de redescendre sur les glaciers par le chemin pentu que l'on trouve de l'autre côté. Vu l'inconfort de ce parcours pourtant très sympathique, il peut être mis de côté.

Les panneaux, ici au nombre de 11, 10 si l'on supprime celui de la nouvelle église, seraient conçus de manière à les différencier totalement des panneaux du sentier didactique du lac Brenet. Ils pourraient être verticaux, avec un petit toit de protection, ainsi que cela se pratique presque partout. Ils devraient être d'une esthétique agréable et s'intégrer parfaitement en bordure des esplanades, pour

ceux qui sont placés de telle manière. Il vous sera livré des photos de panneaux de ce genre à fin octobre, en même temps que le sigle du fil conducteur.

Le travail pourrait se faire de la manière suivante :

Contenu des panneaux, le soussigné, avec naturellement approbation de l'administration du village et de la société de développement.

Réalisation des panneaux : Pierre Cotting.

Tirage : Henri-Frédéric Rochat.

Dessins et sigles : Pierre Abraham Rochat.

Panneaux : Jean-Victor Bonny.

Flèches indicatrices : Désiré Rusovsky.

Le fil conducteur serait un couple ou une famille style belle époque – grande et belle robe, charme, élégance, bonheur - qui donnerait les indications de direction. Signe variable suivant l'endroit et qui pourrait d'autre part agrémenter les panneaux qui devraient être, quoique sérieux, avec un peu plus de fantaisie que ceux du tour du lac Brenet. De bons renseignements peuvent aller de pair avec un brin d'humour ou de gaité.

Le tout pourrait constituer une promenade agréable de même durée approximativement que celle du tour du lac Brenet, soit une heure environ.

L'histoire du Pont est suffisamment riche pour donner aisément toute la matière nécessaire. Textes et photos pour le soussigné ne posent pas de problème, puisque la matière est déjà en stock suite à l'édition de l'ouvrage : Le Pont, Vallée de Joux.

Au vu de l'intérêt rencontré par les panneaux Brenet par tous les promeneurs, il ne fait aucun doute que la promenade romantique et belle époque du village du Pont serait d'un succès assuré. Le financement, le tout budgété à 30 000.- à vue de nez, pourrait, en frappant aux bonnes portes et avec naturellement l'appui des autorités, être assumé sans trop de difficultés. Il est évident que si l'on doit réaménager ou améliorer certains tronçons ou passages de cette promenade, le coût sera de beaucoup supérieur.

Plus tard un prospectus pourrait être lié à cette promenade et distribué entre autres par l'Office du Tourisme de la Vallée de Joux.

Ce ne sont-là naturellement que des idées de base. Il conviendrait de nommer un comité ad hoc chargé de ce chantier. Le village et la société de développement y seraient, selon nous, d'office impliqués.

Notons que cette promenade dont le succès, comme on l'a dit plus haut, est d'avance assuré, ne serait pas forcément réalisée pour amener plus de touristes au Pont, qui n'a pas vraiment besoin d'un plus pour son succès dans ce domaine, mais pour offrir quelque chose de solide à ceux-ci en même temps que pour honorer la mémoire de toutes les braves personnes de ce village qui y vivent et y travaillent, et dont certaines, depuis plus d'un siècle, amènent des idées dans le sens de rendre leur agglomération plus agréable aux visiteurs. Nous parlons ici surtout de la Société de développement du Pont qui a joué un grand rôle dans le domaine touristique dès 1904 et qui fut, incidemment, à l'origine de la Société

de développement de la Vallée, devenue plus tard notre Office du Tourisme. Le ci-présent projet s'inscrit tout à fait dans cette ligne.

Les Charbonnières, le 7 mars 2014

Société de Développement du Pont

Concerne : Promenade romantique et belle époque du village du Pont

Mesdames et Messieurs, chers Amis (ies),

Vous trouverez ci-inclus la matière pour le contenu des futurs panneaux de la dite promenade.

La matière des postes 4 et 5 vous sera soumise sous une forme pré-définitive lors de notre assemblée du 1^{er} avril.

Je vous propose de photocopier à plusieurs exemplaires cette première version et de la faire circuler parmi les membres. Ceux-ci pourront faire leurs remarques directement sur la copie qu'ils recevront. Je ne pense pas pouvoir tout revoir de ces textes, cependant on peut signaler ce qui pourrait y manquer, corriger les fautes, signaler les répétitions, signaler les passages peu compréhensibles, etc...

Il s'agit-là d'un travail qui n'a peut-être l'air de rien, mais qui constitue néanmoins une sorte de synthèse de tout ce que l'histoire du village du Pont peut nous dire.

Il est évident qu'avec quinze panneaux, soit trente pages de texte, on ne peut ni toucher à tout ni nous étendre outre mesure sur chacun des sujets traités. Que ce ne soit là qu'un raccourci de l'histoire du Pont est une évidence. Si vous avez d'autres photos de qualité, n'hésitez pas à me les soumettre.

Au fait il n'y a là que quatorze postes. Le quinzième en réserve pour un sujet que nous aurions pu complètement oublier. Si vous avez des propositions en ce sens, veuillez les signaler.

Je vous prie aussi de comprendre que les panneaux définitifs auront une toute autre allure que la présentation sommaire qui vous est offerte ici.

Vous souhaitant une fructueuse lecture, veuillez recevoir, Mesdames et Messieurs, Chers amis (ies), mes bonnes salutations.

Extrait du procès-verbal de la séance de Municipalité

lundi 23 juin 2014 - 17h⁴⁵ (N°22)

Présidence: Gabriel GAY, syndic; Laurent NYDEGGER nous rejoint à 18h25.

Nous recevons ce soir MM. Christophe Bonny, président de la Société de Développement du Pont, Rémy Rochat, historien, Claude Kehrl, Stephan Guignard et Mme Nicole Rochat à propos du parcours agrémenté de panneaux pour présenter Le Pont à la Belle Epoque. Un projet initié par M. Michel Jossevel, que la société qu'il a présidée tenait à concrétiser. Ce travail a déjà abouti avec la pose de deux panneaux dans des cadres en fer forgé sur le perré central. C'est donc sur l'ensemble que la Municipalité tenait à se faire une idée en organisant cette séance.

Le Syndic reconnaît l'attrait d'une pareille installation, comme celle déjà en place autour du Brenet ; il remémore les initiatives passées dans ce domaine, en particulier les Géants de l'Aouille de M. Lehmann. Ce nouveau projet répond à la demande fréquente des touristes qui tiennent à en savoir plus sur ces bâtiments emblématiques du Pont.

La dame à l'ombrelle figurera sur 15 panneaux qui inciteront, depuis la gare, à parcourir le bord du lac, puis monter vers l'église, l'ancien Grand Hôtel, le sommet de l'Aouille et son dégagement panoramique et redescende vers l'ancien réservoir pour admirer la villa Haute Roche au plus près. D'autres indications inviteront à rejoindre les sentiers pédestres de *Vaud Rando* ou gravir la Dent de Vaulion. La traversée des 2 routes depuis la place de jeux demeure délicate pour la sécurité des marcheurs.

Parrainage Laurent NYDEGGER, concerné par l'aspect touristique, signale que le Parc Jura vaudois, autant que Vallée de Joux Tourisme, seront concernés et apporteront leur soutien.

Cette attraction, avant tout pédagogico-historique est devisée à fr 45'000.- ; sa mise en place par étapes interviendra à mesure des moyens. Un tous ménages a été distribué aux villageois, la collecte touchera également les entreprises et diverses fondations.

La solution de permettre une dédicace publicitaire sur chaque panneau pour qui offrira fr 3500.- n'est pas encore acquise, mais demeure ouverte. M. Christophe Bonny fait le rapport de ce qu'il a déjà reçu ; la Municipalité le convainc à aussi s'adresser aux communes voisines et villages de la Vallée. Il est bien entendu que cette démarche ne connaîtra de succès que si L'Abbaye y va de son parrainage.

Les représentants de la SDP sont conscients que leur projet, une fois l'engagement des autorités communales sera mieux d'être évalué et pris en compte par certains organismes comme la Loterie romande, la BCV ou Migros, la participation financière ayant en quelque sorte valeur de visa.

Autorisation Si le parcours sur le quai demeure de compétence municipale, le sentier en forêt (propr. du Village) et l'installation des panneaux sur des cadres en bois feront l'objet d'une communication à l'inspecteur. Des travaux d'élagage sur le chemin seront aussi à prévoir.

Pour clore cette présentation l'idée de code QR a dans un premier temps été évoquée mais les coûts de traduction et mis en ligne d'un site adéquat jugés trop onéreux, ce service a été abandonné. Ceci en dépit de la fréquentation soutenue de nos concitoyens alémaniques, qui auraient largement apprécié...

Une réponse municipale interviendra ultérieurement, après délibération.

La séance est levée 20h⁴⁵

Jacky Reymond, greffe

La suite ne serait plus désormais que travail et routine, avec la pose de 12 panneaux en mai 2016, l'inauguration de la promenade prévue pour le 30 juin et la pose des trois derniers panneaux dès que faire se pourra.



24heures | Vendredi 16 janvier 2015

A Lausanne, le Service social aide les bénéficiaires du RI à retrouver un vrai chez-soi

[Lausanne et région, page 21](#)



Au Pont, un sentier balisé fera revivre la Belle Epoque du village dès cet été

[Nord vaudois-Broye, page 23](#)



Vaud & régions

Vaud
Lausanne & région
Riviera-Chablais
Nord vaudois-Broye
La Côte

Vallée de Joux



Le Pont - Hôtel de la Truite



Au début du XXe siècle, Le Pont disposait de plusieurs hôtels, dont celui de la Truite. Le Grand Hôtel, fréquenté par la haute société, avait son propre golf. DR

Un sentier replonge le promeneur dans la Belle Epoque du Pont

Des panneaux narrant l'histoire du village dès 1900 jalonnent une balade romantique le long de la rade cet été

Céline Duruz

Pour mieux comprendre l'histoire du village du Pont, il faut suivre la dame à l'ombrelle. Son élégante silhouette se détache des flèches qui indiqueront dès cet été la direction à suivre pour découvrir la balade Belle Epoque mise sur pied par la Société de développement locale. Pour l'heure, seuls deux panneaux installés sur une esplanade, richement illustrés, donnent un exemple de ce qui attend les badauds le long de ce parcours d'une demi-douzaine de kilomètres. Il les emmènera de la gare au pied de la Dent-de-Vaulion, en passant par le tilleul planté devant le restaurant La Truite et l'ancien cinéma.

A chaque arrêt, le lecteur en apprendra un peu plus sur ce village au début du XXe siècle, de son passé fromager aux œuvres du peintre Tell Rochat, en passant par son architecture. «Le Pont s'est développé sur deux plans complètement différents, commente l'historien Rémy Rochat. Il y a le fronton, face au lac de Joux, qui s'est modifié au fil du temps, et les petites ruelles à l'arrière, restées longtemps plus agricoles.»

Deux exemples

Les deux premiers panneaux de la série de quinze ont donc été installés l'automne dernier. L'un d'eux rappelle que la ludothèque actuelle occupe l'ancien cinéma du Pont, point de rencontre du Fip Pop Club. Lui-même a été cons-



L'historien Rémy Rochat a résumé le passé glorieux du Pont sur des panneaux qui seront installés le long d'un sentier d'ici l'été. Le projet a été mis sur pied par la Société de développement du Pont, présidée par Christophe Bonny (à droite). O.ALLENSPACH

truit sur l'emplacement de l'ancienne église. Le tout est richement illustré par Pierre-Abraham Rochat et des archives. «Beaucoup d'images proviennent de fonds privés, épargnés par les nombreux incendies, un peu par miracle», souligne Rémy Rochat.

Fin 2013, l'historien soumet son projet de balade Belle Epoque à la Société de développement du Pont (SDP). Elle accepte immédiatement de l'aider. «Certains avaient eu la même idée sans être parvenus à la concrétiser», raconte Christophe Bonny, président de la SDP. Commence la collecte de près de 55 000 francs, nécessaires à sa

réalisation. Le village, la Commune, la Fondation Paul-Edouard Piguet et la Loterie Romande, entre autres, acceptent de mettre la main à la poche.

Passé glorieux

Pour l'heure, les informations ne sont données qu'en français. Elles seront ensuite traduites en allemand, en anglais et en italien, et lisibles grâce à un QR code apposé sur les panneaux. «Ces informations ne s'adressent pas qu'aux touristes, souligne Rémy Rochat. La population est aussi concernée et peut apprendre beaucoup sur son passé.» Au XXe siècle, Le Pont était

connu loin à la ronde. La seconde partie de cette balade romantique, pas encore signalisée, emmènera le promeneur au Grand Hôtel, au Manoir des Hautes Roches, jusqu'au pied du sentier menant à la Dent-de-Vaulion, sur les traces de ce glorieux passé. «Des Anglais, des Russes ou des Italiens de la haute société venaient se ressourcer au Grand Hôtel. L'année 1905 fut celle de tous les records, raconte Rémy Rochat. C'était la grande période du développement des sports d'hiver.»

L'établissement avait alors sa propre patinoire, des courts de tennis et même un golf. «La Première Guerre mondiale a été une

casure absolue, note l'historien. Les Alpes ont réussi à se remettre en selle grâce aux téléskis, le Jura, non.»

Il faudra cependant attendre encore deux ans pour pouvoir à nouveau emprunter les chemins pédestres créés à l'époque pour les hôtes du prestigieux hôtel. «Si tout va bien, l'entier du parcours sera balisé en 2017», conclut Christophe Bonny.

Retrouvez toutes les photos sur sentier.24heures.ch

Découverte



Une promenade romantique et Belle époque au Pont

Avec la pose d'une demi-douzaine de panneaux le long de la rade, la Société de Développement du Pont (SDP) propose désormais aux touristes une plongée dans la «Belle époque» de la Saint-Trop combière. La promenade devrait s'étendre dans un second temps aux environs du bourg. Une jolie façon de découvrir le passé tout en flânant.

Voilà déjà quelques années que l'idée de réhabiliter les chemins pédestres flotte du côté du Pont.

En novembre 2013, le projet refait surface, l'historien Rémy RoCHAT s'étant approché du village du Pont et de la Société de développement, une ébauche de parcours didactique labellisé «Belle époque» sous le coude.

Empruntant les sentiers aménagés pour les hôtes du Grand Hôtel, l'itinéraire proposé s'articule autour d'une quinzaine de panneaux retraçant la vie du village au début du XX^e siècle. Partant de la gare, la balade suit la rade, passe par l'église et le Grand Hôtel pour se terminer au Manoir de Haute-Roche.

L'idée est séduisante et ne demande qu'à être concrétisée. Un comité de pilotage se met au travail et c'est en février 2014 que la planification du projet est officiellement lancée.

Finalisation du parcours, budgétisation de l'ensemble et élaboration d'un dossier de présentation et de financement ayant été menés à bien, les deux premiers panneaux sont posés à l'automne en face de la Grande salle. Les quidams de passage comme

6. Une architecture bouleversée

Les maisons du village : unité et diversité

Maisons paysannes traditionnelles

« Une première maison est construite avant 1549. En 1600, il y a huit bâtiments. »

Si la colonisation des terres de la baie du Pont a commencé au XV^e siècle, l'image des bâtiments que l'on observe aujourd'hui correspond, pour les plus traditionnels, à des constructions de la fin du XVIII^e siècle, début du XIX^e siècle.

Il s'agit de fermes abritant à la fois l'habitation d'une ou plusieurs familles et le rural, grange et écurie pour le bétail. Le village vivait essentiellement de l'agriculture.

La majorité des constructions n'avait qu'un seul niveau. C'est à partir du XVIII^e siècle que les bâtiments seront surélevés.

Les bâtiments sont construits le long de la route bordant la berge du lac, certaines fermes parallèlement au chemin, mais pour la plupart l'accès au bâtiment se fait par des ruelles perpendiculaires à la route, protégeant ainsi l'entrée des maisons de la bise et du vent.



Le Grand Hôtel. Ce bâtiment abrite sous le même toit deux fermes doubles et à la fois contiguës. Son volume actuel résulte de multiples maisons réalisées au XIX^e siècle. On estime que sa construction remonte à la fin du XV^e siècle (époque de cheminée en fonte datée de 1810).

les Combiers peuvent y découvrir l'importance de l'église alors située au milieu du village, ainsi qu'un hommage au célèbre peintre Tell RoCHAT.

En ce début d'été 2015, la SDP enclenche la vitesse supérieure et ce ne sont pas moins de quatre visuels supplémentaires qui sont installés sur les quais. A l'affiche, la place de la Truite, l'industrie laitière qui fut conséquente en son temps, l'architecture marquée par quelques bouleversements et un coup de rétroprojecteur sur le lac de Joux.

De quoi satisfaire les différents acteurs et partenaires de l'initiative. En premier lieu, Rémy RoCHAT qui a effectué un gros travail de recherche et qui en a rédigé les textes. Le graphisme est, quant à lui, laissé aux bons soins de Pierre-Abraham RoCHAT, tandis que la réalisation des supports, en métal ou en bois selon les emplacements, a été confiée à des artisans combiers.

Devisé à près de CHF 60'000.-, l'ensemble du projet est financé tant par les collectivités publiques (Commune de L'Abbaye, SDP, habitants et fraction de commune du Pont) que par différents sponsors privés ou institutionnels (Fondation Paul-Edouard Piguet et Loterie romande, entre autres).

A noter encore que des traductions en allemand, en anglais et en italien sont accessibles sur le site www.promenade-belle-epoque.ch et ce, au moyen de QR codes. De quoi combler touristes et visiteurs pour qui l'histoire récente du village du Pont n'aura désormais plus de secret.

FAVJ du 11 juin 2015.

Aux dernières nouvelles, les trois derniers panneaux, no 11 (Belvédère), no 12 (Agriculture), no 15 (Industrie), sont en cours de réalisation et devrait être posés en 2018 au plus tard.

Année où l'inauguration est prévue le 30 juin sur la rade du Pont. Le but serait donc atteint. Ne restera plus qu'aux promeneurs à emprunter ce parcours romantique et Belle époque qui aura retenu l'attention de la SDP (Société de développement du Pont) pendant pas loin de 4 ans.

Promenade romantique et belle époque du village du Pont



4. Quand l'église et l'école étaient au milieu du village

Un premier temple

Le Pont, situation particulière, est de tout temps deux points d'attrait majeurs. Le centre, avec l'église, l'école et la boulangerie, et le Parc de la Trinité, à l'occident du village, avec le restaurant de même nom, la poste, le magasin et la gare à proximité des 1886.

La voie royale et commerciale démarrait ses bases en ses deux extrémités. La première église était alors établie sur l'emplacement actuel du local des sociétés. Elle avait été construite en 1710. Une cloche y fut installée en 1723 et une horloge en 1729. D'un côté de 154 Saintes 10 sols 4 deniers, fabriquée à St. Pont. Le clocher avait été été reconstruit en vue de cette installation.

La chapelle fut détruite en 1823 du côté occidental, tandis que le clocher fut reconstruit en 1836, installation d'un fourneau en 1840 seulement, ce qui fut considéré que pendant plus d'un siècle, en l'honneur, les fidèles se virent véritablement guidés les pieds à l'écart des sept poutres du plafond de l'église! Derniers travaux en 1884, tandis qu'une reconstruction partielle du temple est programmée.

On perdrait bientôt reconstruite à neuf et en un autre lieu, la place occupée par ce premier temple n'aurait plus servi.

La chapelle fut rasée définitive et fut désormais servit de local de sociétés. Sa conception architecturale était que peu adaptée à un temple, on la détruisit en 1920 pour construire la salle des sociétés actuelle. Même que le clocher avait déjà été détruit en 1906.

Un village aussi qu'une chapelle catholique fut construite en 1909 dans les hauteurs du village. Les architectes étaient Fassin et Krup, qui l'avaient dessinée selon les concepts de ce que l'on appelait alors la nouvelle école.



Armoiries des trois familles principales du Pont avant - Miquel - Bouchet (1879 au début du 20ème siècle) - Miquel, un village sans autres plus tard en 1922. Les familles en vert et bleu étaient les deux branches aînés de 1919 au début.

Une salle des sociétés tous usages

Ce nouvel édifice, propriété du village du Pont, fut inauguré en 1922. Il allait servir pour les nombreuses sociétés existant à l'époque.

Certes parmi ces groupements: Société de développement - Sporting Club - Chorale des Amis - Echo des Fontes (ancêtre en action, créé en 1922) - Société de culture - Chœur de dames - Hockey Club Pont-Chât - Boules - Société Générale de gymnastique, hommes, dames, pupilles et pépètes - Abbaye Jeune (sans aucune activité) - Et d'autres encore...

Il y avait aussi des manifestations nombreuses et variées. Mémoires de cinéma dont beaucoup de publicitaires: Société Météo and Anglo-Suisse (condamné à vivre par le bain du Pop-Pop Club); Jettant; Compagnie du pétrole Shell, Louis Perret; Campagnes publicitaires pour la bière, genre le monde nouveau à commander. Cours de langue et de condition. Expositions de peinture du peintre local 193 Rochet. Concerts, soirées familiales, soirées de musique, soirées préparatoire militaire.

On le comprendra, la vie sociale était riche, ce qui prouve que l'on avait alors grandement envie de s'occuper ou de se divertir.

Et y avait, en cette même année 1929, 1200 catholiques dans toute la Vallée, dont 300 pour les deux communes de l'Abbaye et de la Vallée.



Orchestre de la Vallée, société créée en 1922 et 1928.



Société Générale de gymnastique, action, théâtre, créé en 1903. Ces dimanches et jours danses costumées et choré de belles troupes pour leurs fêtes.

La cage dorée

C'est en ce cœur du village, à proximité même de l'église, un peu à l'occident, que fut établie la première salle d'école du village. Pour ce faire on racheta un bâtiment que l'on adapta aux nouvelles besoins, tandis qu'occupaient les écoles se trouvant dans des Chambres hautes à des particuliers.

Cette d'achat de cette ancienne maison fut le 19 juillet 1773. Desquels Stigler de 1769, avant que les élèves provinciaux, outre du village lui-même, du Mont-d'Al, près de la Vallée, et à la Vallée de l'Apprentissage, qu'un temps l'école Thuret et l'école, excepté pour cinq à six semaines de congé pour les vacances et pour les moissons, que le régime était strictement les jours de la semaine, qu'il était depuis 24 ans et qu'en l'honneur il avait été à 70 élèves, sans filles que garçons. On imagine fort bien qu'avec une telle charge la baguette devait être de rigueur, d'où le nom de salle-grosse donnée aux maîtres de ce que l'on nomme parfois le bon vieux temps!



Les élèves de la première école du Pont en 1822. Directeur Georges Hédin et troupe assemblée au tableau, encadré par les professeurs les membres de la Commission scolaire, respectifs les autres de professeurs, Pont, avec le boulangerier en rouge regardant les notes.

C'est là que les classes jusqu'en 1822, date à laquelle fut construite l'école que l'on peut encore voir de nos jours, devenue propriété privée, avec le terrain au site, autrefois le four puis la boulangerie du village qui avait trouvé place dans ce bâtiment à double usage.

Une classe de préparatoire fut installée en 1828, démolie en 1840. Transfert de ces deux classes dans les hauteurs de la grande salle vers 1870. Les écoles du Pont, primaires et préparatoire, furent malheureusement fermées en 1920, reconstruction obligée. Il ne resta plus qu'une seule de ces salles de classes situées dans le bâtiment du village, lieu où celui-ci tient en outre ses assemblées.

Puis par la première année de 1773, bâtiment aujourd'hui détruit au profit, un bâtiment ancien, cathédrale et décoré de tous les jours depuis le Mont-d'Al. Il se nommait Henri Rochet. Né le 5 juillet 1828, il enseigna plus tard en Amérique, à Walla Walla, dans l'Oregon où il fonda une colonie encre presqu'entière de nos jours. Il mourut plus tard dans des conditions diverses.

"Thévoz, quand j'allais à l'école, il me fallait de temps en temps un croquis pour acheter de l'encre, ou deux croquis pour du papier. Alors mon grand-père se fâchait, me faisant un long sermon sur ce que les enfants réfléchissent tandis que dans son temps on n'écrivait pas, mais on apprenait la religion."

Sous l'influence de mon grand-père j'avais fini par être ridicule à l'école. Je ne permettais pas qu'un de mes camarades plonge; je plonge dans mon encre; et cela arrivait. Je me plaignais au régime; il souriait de pitié et disait l'école se mettait à rire. Un croquis coûte 2 croquis, soit 1/2 baat; cependant il m'en fallait un pour dessiner; au me le procure, mais, pour le faire danser, j'en fis un en plomb pour me soulager; jusqu'à l'âge de seize ans, je n'ai fait que deux croquis."



Henri Rochet